



L'Affaire Makropoulos © Opéra national de Paris/ Franck Ferville

Paris

Brillante entame de saison 2013-2014 à l'Opéra National de Paris ! La reprise de **L'affaire Makropoulos** de Leos Janacek (vue le 27 septembre) nous donne l'occasion de revoir la production de Krzysztof Warlikowski où sont convoqués pas moins que Marilyn Monroe et King Kong dans les décors spectaculaires signés de Malgorzata Szczesniak. Dans le rôle-titre d'Elina Makropoulos (alias Emilia Marty, alias Ellian MacGregor, alias Egenia Montez...), la soprano allemande Ricarda Merbeth projette sa voix victorieusement, sous la direction musicale pleine de vie de Susanna Mälkki. Autre reprise, la réalisation visuelle imaginée par Andrei Serban pour **Lucia di Lammermoor** de Donizetti (vue le 29 septembre) : si en 1995 la création à l'Opéra Bastille était accompagnée d'un chahut mémorable (l'action se déroulant entre caserne militaire, gymnase et asile psychiatrique), aucun spectateur en 2013 ne semble scandalisé par la proposition. La jeune et belle soprano Sonya Yoncheva en Lucia a vraiment tout pour elle, beauté du timbre, puissance, mais aussi souplesse et vélocité pour les passages

d'agilité : elle obtient une «standing ovation» à l'issue de son grand air de la folie. A ses côtés, le ténor vigoureux Michael Fabiano (Edgardo) est une heureuse révélation, sous la baguette parfois bien «molle» de Maurizio Benini. Autre spectacle, mais cette fois en création au Palais Garnier, **Alceste** de Gluck (vue le 28 septembre), défendue par une équipe artistique superlative. Il faut d'abord tirer un sacré coup de chapeau au metteur en scène Olivier Py pour sa production tout en noir et blanc, élégante,

hiératique et si humaine aussi. Tout au long de la soirée, des artistes dessinent à la craie sur de grands tableaux noirs des figures, paysages, ..., puis les effacent : le procédé est assez bluffant. A la tête de son orchestre des Musiciens du Louvre Marc Minkowski est une référence dans ce répertoire, tandis que Sophie Koch (Alceste) et Yann Beuron (Admète), pourtant tous deux annoncés malades avant le début de la soirée, chantent plus que dignement et s'appliquent sur le phrasé et la diction.

Alceste © Opéra national de Paris/ Agathe Poupeney

